

opinions que deux savans ont proposées, chacun de leur côté, sur des questions absolument étrangères l'une à l'autre. M. Hager a pensé que la pierre de *iu* était la matière des vases murrhins (1), et M. Mongez, que cette même matière était le cacholong (2). Cet accord fortuit donne aux deux conjectures une force que peut-être elles n'auraient pas, chacune prise séparément; et c'est le motif qui m'a engagé à faire quelques nouvelles recherches sur une question de minéralogie historique qui n'est pas sans intérêt, et qui se lie d'ailleurs à plusieurs questions d'antiquités, sur lesquelles les travaux d'un grand nombre de savans n'ont pas encore jeté tout le jour qu'on pourrait désirer.

Avant d'entrer en matière, je ferai une remarque qui peut trouver son application, non-seulement dans le cas particulier dont nous allons nous occuper, mais encore dans toutes les occasions où il s'agit de déterminer avec précision à quels objets les anciens, ou ces peuples

---

(1) Numismat. chinoise, p. 153.

(2) Mém. de l'Inst. nat., littérature et beaux-arts, t. II, p. 133.